

Nous fêtons donc la venue du Fils de Dieu en notre chair. Nous célébrons la naissance de Dieu fait homme, de Celui qui prend corps en notre humanité. Nous avons tant d'importance aux yeux de Dieu qu'il vient demeurer parmi nous. Oui, il fait cela l'amour du Seigneur, jusqu'à s'établir chez nous. Nous sommes les hommes qu'il aime, à qui il veut donner sa paix et sa justice.

En ce Noël 2020, sa présence au milieu de nous, nous rejoint dans une situation inédite qui nous bouscule et nous interpelle. Beaucoup d'entre nous vont vivre ce Noël dans l'épreuve, sans trop pouvoir s'ouvrir à la lumière du Seigneur présent avec eux. Et pourtant, aujourd'hui encore, le Seigneur Jésus vient à la rencontre de tous et de chacun et il s'invite : « *Aujourd'hui, je viens demeurer chez toi* ».

Imaginez la tête des bergers qui accueillent Joseph et Marie dans leur étable, au milieu des animaux. Imaginez l'état de la mangeoire où il faudra coucher le nouveau-né. Car c'est là que Marie met au monde son fils premier-né ; c'est là que l'Enfant-Dieu lance son premier cri, lui le Sauveur annoncé et le Messie attendu. N'ayez donc pas peur de le recevoir dans votre vie, jusques et y compris dans ce qui est sombre dans votre existence et qui vous fait souffrir ; « *Aujourd'hui, je viens demeurer chez toi* ».

Nous sommes « le peuple qui marchait dans les ténèbres (qui) a vu se lever une grande lumière » ; nous sommes « les habitants du pays de l'ombre (sur qui) une lumière a resplendi ». Parce que la souffrance des uns n'est pas sans impacter les autres ; parce que nous ne sommes pas indifférents à ceux qui subissent des épreuves lourdes, même si nous nous sentons bien démunis pour leur venir en aide. Pour autant, nous savons que l'ombre de la mort n'aura pas le dernier mot ; nous croyons que l'amour qui nous a donné la vie ne peut pas nous abandonner dans les heures difficiles. « *Aujourd'hui, je viens demeurer chez toi* ».

Mystérieusement, le Seigneur frappe à la porte de nos vies pour nous apporter la lumière de son amour et de sa vie. Il vient éclairer ce qui est confus ou obscur dans nos situations personnelles ou collectives. Il vient nous aider à faire la vérité sur ce qui a besoin d'être ajusté ou réorienté dans nos choix et nos décisions. Il « nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde », comme l'écrit St Paul à Tite dans la 2<sup>e</sup> lecture. Il nous relève et nous pardonne ; il nous montre le chemin pour faire le bien, en suivant les pas de Jésus jusque dans le don de nous-mêmes.

En s'invitant chez nous, le Seigneur nous donne de repérer les écueils et les enfermements dans lesquels nous entraîne ce qui nous fait mal. Il nous permet de lever les yeux vers les autres et vers Dieu et d'ouvrir notre cœur à ce qui est bon et beau, à ce qui fait du bien. Jésus ne nous réduit jamais à ce qui ne va pas en nous ; il vient vers nous avec amour et

tendresse et il voit aussi ce qui est bon en nous et ce qui est porteur d'espérance. Toujours, il nous aborde, là où nous en sommes, pour nous appeler à le suivre. Il ne se lamente pas de nos reculades ou de nos chutes ; il ne s'impatiente pas devant nos tiédeurs, nos hésitations ou nos frilosités. « *Aujourd'hui, je viens demeurer chez toi* ».

La pandémie que nous subissons avec ses conséquences néfastes dans beaucoup de domaines, nous atteint tous plus ou moins profondément. Elle exacerbe des disparités, des violences et des sentiments d'isolement. Elle fragilise de nombreuses personnes, à commencer par les plus faibles. Elle vient aussi questionner notre foi et notre rapport à Dieu et à l'Eglise. Certains parlent d'un « avant » et d'un « après » ; qu'en sera-t-il vraiment ? Quoiqu'il en soit, nous voyons bien qu'il y a des changements nécessaires à consentir dans la conduite de nos vies personnelles, comme dans les choix politiques. Et, au cœur de cette situation de crise, nous sommes aussi témoins de gestes magnifiques qui manifestent la grandeur d'âme que beaucoup sont capables de réveiller. Comme l'écrit le Pape François dans sa récente lettre sur Saint Joseph : « Nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire (...), tant de (personnes) qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance (...). Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous ».

C'est ainsi que se manifeste la lumière de Noël, la lumière de la présence de Jésus dans notre monde, dans notre famille, dans notre vie. Elle est l'amour qui prend corps, concrètement, dans nos actes et nos paroles. Elle est l'écoute et l'attitude qui reconforte et qui réchauffe l'âme et le cœur. Elle est le pardon qui relève et qui redonne confiance. Elle est la joie et la paix qui naissent de l'espoir retrouvé. Elle est la justice qui permet à chacun d'avoir le nécessaire pour vivre dignement et de trouver sa place dans notre humanité et dans le Corps du Christ qu'est l'Eglise. « *Aujourd'hui je viens demeurer chez toi* ».

Je vous souhaite d'accueillir Jésus chez vous, là où vous en êtes de votre vie et de votre foi, pour qu'il vous illumine et vous réchauffe, si besoin. Alors ce sera vraiment Noël pour vous et pour les vôtres. Bon Noël !

Abbé François GOURDON,  
votre curé.